

FESTIVAL

Un jardin entre voisins à Neuenbourg

La ville allemande de Neuenbourg s'apprête à vivre au rythme du Festival des parcs et jardins et de l'exposition horticole qui s'y tiendra du 22 avril au 3 octobre. Les billets sont déjà en vente. Visite des lieux en avant-première.

Le Landesgartenschau est une institution outre-Rhin. Neuenbourg, ville badoise située en face de Chalampé, accueille pour la première fois ce Festival des parcs et jardins, du 22 avril au 3 octobre. Sur une vaste surface de 27 hectares, les 750 000 visiteurs attendus pourront découvrir des réalisations temporaires et des installations pérennes, tout en profitant d'expositions, de concerts, de spectacles, d'ateliers et de conférences.

Les travaux d'aménagement ont démarré il y a plusieurs mois déjà. Il s'agit surtout de créer des chemins qui mèneront le public vers les différents espaces thématiques, tels que ceux consacrés à l'horticulture, à l'arboriculture, au jardinage et à la viticulture, entre autres. Pour certains, le terrain était déjà prêt, comme ces vénérables arbres fruitiers composant un verger impressionnant. Pour d'autres, il a fallu anticiper, comme cette plantation de vignes.

Dans chacun de ces lieux dédiés, des pavillons couverts sont en train



Les plantations ont été réalisées. Il reste à mettre en place les différents pavillons qui accueilleront les visiteurs. Photos L'Alsace/B.S.

d'être montés. Ils abriteront des expositions. Un fil rouge, ou plutôt un parterre de fleurs d'une dominante bleue en référence au Rhin, reliera ces différents endroits. Les fleurs s'étaleront sur 2800 m².

Le monde économique ne sera pas en reste, telles que les villes thermales du secteur. Leurs stands se veulent une vitrine des bienfaits prodigués par leurs eaux. Citons également tout un quartier réservé aux cimetières avec des idées de plantations pour les sépultures.

Le Landesgartenschau se montre aussi participatif avec des réalisations d'élèves et la valorisation de « projets citoyens », comme la création d'un jardin collectif où cha-

acun pourra apporter « sa plante exceptionnelle ». Le côté artistique n'a pas été oublié, des créations land art en témoignent. La contribution de l'Alsace sera également représentée.

Le Rhin à l'honneur

Le Rhin est l'invité d'honneur de cet événement. La présentation de racines fossilisées, vieilles d'environ 500 ans, retient l'attention. Des terrasses ont été aménagées offrant une vue sur le fleuve. Mais pas question de s'y baigner, préviennent les responsables, sécurité oblige. On pourra toutefois se prélasser dans les transats qui prendront pla-

ce sur la rive. Côté détente toujours, des chapiteaux accueilleront divers spectacles, d'autres seront réservés à la gastronomie. De très nombreuses manifestations (environ 2000) réparties sur les six mois d'ouverture sont annoncées, avec la participation d'artistes français, suisses et allemands. L'un des défis des organisateurs : donner envie aux visiteurs de revenir plusieurs fois sur le site. Ils misent sur ce désir et proposent une formule permettant un accès permanent (115 € jusqu'au 21 avril, 130 € durant le festival ; tarif pour un jour : 19 €). Informations : www.riverhin2022.fr ; www.neuenbourg2022.de/tickets

Bernard STICH



Un parterre de fleurs avec un filet bleu symbolisant le Rhin guidera le visiteur à travers les différents espaces. Photo L'Alsace



Illustration du slogan « Une ville va vers le Rhin », le Landesgartenschau met en valeur le fleuve. Photo L'Alsace

ASSOCIATION

Au club Philidor, les échecs sont une réussite

Philidor Mulhouse, le cercle d'échecs créé en septembre 1971, affiche une solide réussite tant du point collectif qu'individuel au fil des tournois, dont le dernier a été organisé ce week-end dans ses locaux.

À l'affiche du cercle d'échecs Philidor Mulhouse, deux événements majeurs avec, le week-end dernier, un tournoi disputé en six parties à la cadence une heure par joueur. Homologué par la Fédération internationale d'échecs, il a réuni une cinquantaine de joueurs du Grand Est. Le Philidor Mulhouse a été aussi désigné par la Fédération française d'échecs pour organiser la phase 1 du championnat de France féminin par équipes, baptisé Top 12 F du 7 au 10 avril. Les 12 meilleures équipes féminines françaises, dont celle du Philidor Mulhouse qui avait remporté le titre en 2017, seront présentes avec de nombreux grands maîtres internationaux féminins. L'occasion de porter un regard sur ce club que président Claude Schmitt et Jean-Michel Hiou.

Avec 233 licenciés, dont 172 jeunes, soit 74 % de l'effectif évoluant du niveau départemental au niveau national, voire international, le club développe une politique sportive axée sur la jeunesse, comme en



Une politique sportive axée sur la jeunesse comme en témoigne le dernier tournoi dans les locaux du club. Photos L'Alsace/J.-M.V.

témoigne Samuel Woerth, 18 ans, en classe prépa lettres à Fustel-de-Coulanges à Strasbourg : « J'ai appris les règles du jeu d'échecs à Philidor depuis tout petit. C'est mon unique passion et j'y consacre une dizaine d'heures par semaine, un peu plus quand je dois participer à des tournois. Le jeu d'échecs m'a

apporté le sens de la réflexion et des relations humaines. » Son haut niveau consacré par de belles victoires dans des tournois lui a permis aujourd'hui d'être capitaine et manager d'équipe mais aussi arbitre.

Le rêve d'être champion du monde

Même état d'esprit chez le collégien Telmen Baldandors, 15 ans, double champion d'Alsace, qui a débuté au club des 3 pays à Huningue avant de rejoindre Philidor et qui rêve un jour « d'être champion du monde d'échecs ».

Si pour Jean-Michel Hiou, « l'esprit et la politique du club sont la formation des jeunes en les intégrant le plus tôt possible dans nos équipes en compétition, Philidor vise également le haut niveau international, à l'image de la réussite de

Jean-Noël Riff entré au club à l'âge de 6 ans et aujourd'hui grand maître international », toujours fidèle au club comme entraîneur et capitaine de l'équipe Top 16 et de l'équipe féminine. La preuve qu'aux échecs on peut débiter très jeune et viser une carrière parmi l'élite mondiale, souligne avec fierté Claude Schmitt.

Et si, regrette Jean-Michel Hiou, « le Covid nous a porté un sérieux coup dans notre recrutement, en particulier au niveau scolaire, et freiner l'engouement et la qualité du jeu suite à la diffusion de la série américaine *Le jeu de la dame*, les échecs restent toujours un attrait sans conteste pour les jeunes et les adultes ».

Jean-Marie VALDER

SURFER Plus d'infos sur le site www.philidor-mulhouse.net

EXPOSITION

Un talent naissant à la Cour des Chaînes

Pour la reprise de ses expositions, la Cour des Chaînes, à Mulhouse, accueille Aleya Aygun, une toute jeune artiste âgée de 18 ans seulement. Elle y présente une trentaine d'œuvres sous le titre de *Siyam Kedileri*, qui signifie en turc « chats siamois ».

Les félins sont en effet de tous les tableaux. Une référence à sa sœur jumelle monozygote, explique-t-elle, avec un bémol : « Mais on peut aussi les percevoir comme de simples personnages vivant l'action du tableau... L'interprétation des chats siamois reste propre à chacun, selon la peinture. »

Hormis cet élément récurrent, la thématique est variée et ces petits personnages ne l'empêchent pas d'aborder des sujets comme la mort, le chaos, les inégalités, la maladie, avec sa perception personnelle des choses.

Aleya Aygun utilise essentiellement la peinture acrylique ; pour certains détails, l'aquarelle et l'huile. « Je peins à la source de mes inspirations. Lorsque je vois un élément comme une photo, une publicité ou encore un paysage qui m'inspire, voire une situation, un sentiment suscitant mon intérêt, je me note sa description afin de pouvoir le retravailler sous forme de peinture depuis mon point de vue », précise la jeune femme.

Catherine LUDWIG

Y ALLER Exposition visible jusqu'au vendredi 4 mars à la galerie de la Cour des Chaînes, 15 rue des Franciscaïns, à Mulhouse, les lundis, mercredis et jeudis de 13 h à 18 h (horaires susceptibles d'être modifiés compte tenu du contexte sanitaire). Entrée gratuite, dans le respect des conditions sanitaires en vigueur.



Aleya Aygun entre son tableau le plus ancien (à gauche) et le plus récent. Photo L'Alsace/C.L.



Les chevilles ouvrières du club, Claude Schmitt, président (à droite), et Jean-Michel Hiou, vice-président. Photo L'Alsace 68E-LO1 05